

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 13-17 (1963-1967)

Heft: 49

Artikel: Cistophores contremarqués sous Vespasien

Autor: Thirion, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



-8. Apr. 1964

28 NOV. 1963

190

Jahrgang 13

November 1963

Heft 49

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft

Publiée par la Société suisse de numismatique

Redaktions-Comité:

Dr. Colin Martin/Lausanne, Prof. Dr. D. Schwarz/Zürich, Dr. H. A. Cahn/Basel, Prof. H. Jucker/Bern

Redaktor der Schweizer Münzblätter: Dr. Herbert A. Cahn, Rüttimeyerstraße 12, Basel

Administration: Friedrich Reinhardt AG., Basel 12

Erscheint vierteljährlich · Abonnementspreis:	Revue trimestrielle · Prix d'abonnement: Fr. 15.-
Fr. 15.- pro Jahr (gratis für Mitglieder der Schweiz. Numismatischen Gesellschaft) · Insertionspreis:	par an (envoi gratuit aux membres de la Société suisse de numismatique) · Prix d'annonces: Un
Viertelseite Fr. 30.- pro Nummer, Fr. 90.- im Jahr.	quart de page Fr. 30.- par numéro, Fr. 90.- par an

Inhalt – Table de matières

Marcel Thirion: Cistophores contremarqués sous Vespasien, p. 1 | *Hans Roland Baldus:* Eine unedierte Münze des Uranius Antoninus, S. 8 | *Jacques Schwartz:* Supplément à la bibliographie des moules de monnaies impériales romaines, p. 12 | Numismatische Miscellen, S. 14 | Büchertisch, S. 17 | Neues und Altes, S. 23 | Münzfunde, S. 26

MARCEL THIRION

CISTOPHORES CONTREMARQUÉS SOUS VESPASIEN

Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique vient d'acquérir¹ un cistophore d'Auguste contremarqué sous Vespasien.

Description :

IMΓ · CAESAR derrière la tête d'Auguste à droite. Devant le bas du visage et du cou : ΜΡΕΣ ΑΓ en contremarque dans un rectangle de 12,0 × 3,5 mm. Grènetis.

AVGV/STVS divisé par une gerbe formée de six épis. Grènetis.

Argent : 11,39 g ; ↑↑.

Sans contremarque : RIC 13 ; BMC 697 (fig. 9).

Bien que les lettres employées pour façonner le poinçon de contremarque soient parfois ligaturées ou se touchent parfois, elles se divisent en trois groupes dont la lecture ne laisse aucun doute.

Le premier groupe de lettres, ΜΡ, est la ligature de IMP. Le I se confond avec la haste²

¹ Vente J. Schulman 237 du 18 mars 1963, no 2268.

² Pour la terminologie épigraphique, nous nous sommes basé sur R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, 2^e éd., Paris, 1889.

220 23 / 2510
I
H3

gauche du M, tandis que la haste du P se confond avec la haste droite du M. IMP est l'abréviation de IMP(erator).

Le second groupe, composé de \mathcal{V} et S se lit sans difficulté : VES, abréviation de VES(pasianus).

Enfin, les deux derniers signes, NG, nous donnent, pour le premier, la ligature de AV. Un N penché ne semble pas employé en épigraphie monétaire et, par conséquent, il n'y a aucune raison de penser qu'un N penché³ l'ait été pour la fabrication des poinçons de notre contremarque. D'ailleurs, la forme NG serait assez difficile à expliquer. La dernière lettre est un G. Elle ressemble à un C, mais la lecture *auc* n'a aucun sens en numismatique romaine. Ajoutons encore que R. Cagnat⁴ remarque que les C et les G sont souvent très difficiles à distinguer les uns des autres sur les inscriptions d'une facture médiocre, comme c'est le cas pour les contremarques montrées ici⁵.

Peu de cistophores contremarqués sous Vespasien sont connus et en y ajoutant les quelques reproductions des pièces que nous n'avons pas retrouvées en nature, nous avons en tout treize pièces, dont une doit être conservée au Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye⁶.

Cette liste, certainement incomplète, nous fait connaître quatre espèces de contremarques appliquées sur les cistophores sous le règne de Vespasien :

I. Groupe contremarqué $\mathcal{MP} \cdot \mathcal{V} \mathcal{S} \mathcal{P}$

a) Coll. R. Mowat, en 1906. R. Mowat, Contribution à la théorie des contremarques romaines, dans Rev. num., 1903, p. 128, et du même, Exemple de vérifier les dates par les contremarques, dans Rev. Num., 1906, p. 288 et pl. XI, 20 (fig. 1).

Auguste, tête à g., épis (RIC 13 ; BMC cf. 697). 11,15 g.

Cette contremarque ne laisse pas de doute et le point entre les deux ligatures nous aide à lire IMP. VESP (voir aussi Va).

II. Groupe contremarqué $\mathcal{MP} \mathcal{S}$

a) Paris. Cliché d'après moulage (fig. 2).

M. Pinder, Über die Cistophoren, Berlin 1855, p. 596, n° 79 et pl. XIII, 6 (dessin).

H. Cohen, 2^e éd., II, p. 131—132, n° 300 (dessin).

Hadrien/Temple distyle de Minerve (RIC 520 b ; BMC pl. 74,6, cette pièce). 9,80 g ;
↑↑. Surfrappé sous Hadrien.

Le type antérieur est peut-être celui frappé sous Marc-Antoine. Cette forme de ligature est nettement différente des autres que nous avons retrouvées appliquées sur les cistophores sous Vespasien. La pièce avait été surfrappée sous Hadrien et nous ne pouvons juger si la contremarque se termine par S ou si elle comprenait encore une autre ligature (comme AVG par exemple). Mais il semble bien que le poinçon ne se compose que de ce que nous avons lu sur la pièce et donne la lecture, certaine : IMP VES.

III. Groupe contremarqué $\mathcal{MP} \mathcal{V} \mathcal{S} \mathcal{NG}$

a) Berlin. Provient de la vente J. Hirsch VIII, 18 mai 1903, n° 2139 (non illustré). Cliché d'après moulage (fig. 3).

³ Cette forme se retrouve plus ou moins dans l'alphabet cursif. Cf. R. Cagnat, *o. c.*, p. 10.

⁴ R. Cagnat, *o. c.*, p. 15.

⁵ Un denier à Bruxelles (type BMC, II, p. 89, +, sans marque d'atelier), nous montre C au lieu de G au revers (PACI ORB TERR AVC).

⁶ Toutes nos démarches pour obtenir un moulage de cette pièce sont restées vaines.





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



H. Mattingly, BMC I, p. XXVIII, d (non illustré et lecture impossible de la contre-marque); BMC II, p. XVII, note 4 (non ill.).

Auguste/épis (RIC 13; BMC 697). 10,76 g; ↑↑.

b) Ancienne collection Weber. Cliché d'après la reproduction dans vente J. Hirsch XXIV, 10 mai 1909, n° 1029 (fig. 4).

Claude I/Agrippine (RIC 55, qui dit, par erreur, XIX; BMC 234). 10,51 g.

Cette pièce, ou la suivante, est peut-être celle de l'ancienne collection de Saulcy. Ce dernier, dans *Rev. archéol.*, 1869, p. 311, dit que la pièce est « d'une conservation fort médiocre ». Et bien qu'il signale que les deux cistophores contremarqués de sa collection sont passés au Musée de Saint-Germain-en-Laye, il n'y en a qu'un seul dans ce Musée.

c) Ancienne coll. Trau. Cliché d'après la reproduction dans la vente Gillhofer & Hess du 22 mai 1935, n° 393 (fig. 5).

Claude I/Agrippine (RIC cf 55; BMC 234). Voir note à la pièce précédente.

d) Copenhague. Cliché d'après moulage (fig. 6).

Sylloge nummorum graecorum, 34, Copenhague, 1956, n° 418 (non ill. et lecture impossible de la cm. : MESNC).

Auguste/autel (RIC 11; BMC 694). 11,02 g; ↑↑.

e) Collection W. Wirgin, Bronxville, U.S.A. Provient de la vente G. Hirsch 31, du 28 mai 1962, n° 322. Cliché d'après moulage (fig. 7).

Auguste/Pax (RIC 10; BMC 691). 10,70 g; ↑↑.

f) New York. C. H. V. Sutherland, A Countermarked Augustan Cistophorus in New York, dans *The American Numismatic Society, Museum Notes VIII*, 1958, p. 75—78 et pl. XIX, 5—6. Cliché d'après moulage (fig. 8).

Auguste/autel (RIC 11; BMC 694). 11,21 g; ↑↑.

g) Bruxelles. Provient de la vente J. Schulman 237 du 18 mars 1963, n° 2268. Cliché d'après moulage (fig. 9).

Auguste/épis (RIC 13; BMC 697). 11,39 g; ↑↑.

h) Vienne. Cliché d'après moulage (fig. 10).

Claude I/COM ASI (RIC 52; BMC 229). 11,20 g; ↑↓.

Cette pièce ne nous montre que $\mathcal{N}PES$ et un fragment du N , mais le cou du portrait est enfoncé jusqu'à quatre mm dans les cheveux, laissant la place pour C ou G , cependant la dernière lettre n'est pas visible. Cet accident est dû, probablement, à un poinçonnage qui n'était pas tout à fait réglé.

La pièce notée, dès 1692, par Patin (Va et fig. 14), que nous avons d'abord classée dans le groupe I, pourrait bien être l'exemplaire de Vienne. Le dessin que nous en possédons est peu fidèle et le P que nous voyons à la fin de la contre-marque pourrait être la haste gauche du N , encore visible sur la pièce de Vienne : une boucle des cheveux de Claude I qui touche cette haste peut, lors d'un examen rapide, la faire lire comme un P .

i) Saint-Germain-en-Laye (Inv. n° 3074). Nous n'avons pu obtenir un moulage de cette pièce.

F. De Saulcy, Nouvelle note sur les contre-marques appliquées aux monnaies romaines, dans *Rev. archéol.*, nouv. sér., XX, 1869, p. 311—313;

F. De Saulcy, A. De Barthelemy et E. Hucher, *Mélanges numismatiques*, I, Le Mans, 1875, p. 190, n° 1—2; F. De Saulcy, Recherches sur les monnaies romaines contremarquées, dans *Journal des Savants*, 1879, p. 736—737.

Claude I/COM ASI (RIC 52 ; BMC 229). F. de Saulcy nous a donné un dessin de la contremarque (fig. 13).

IMP VESNC

13

j) Pièce non retrouvée.

Signalée dans *Rev. num.*, 1906, p. 288 par R. Mowat d'après un renseignement de A. Blanchet. Ce dernier lisait : **IMP VES AVG** devant les têtes des deux personnages.

Marc-Antoine et Octavie (Syd. 1198).

IV. Groupe contremarqué **IMP VES NC**, rétrograde.

a) Vente Glendining & Co du 9 juillet 1963, n° 111. Cliché d'après illustration (fig. 11).

Auguste/épis (RIC 13 ; BMC 697).

La contremarque se lit de droite à gauche. Par inadvertance le poinçonneur a fait son poinçon de gauche à droite au lieu de le faire de droite à gauche. Les deux premiers groupes sont clairs, **IMP VES** tandis que le dernier groupe, **AVG**, nous montre le **N** penché comme sur la pièce IIIg. La dernière lettre est peu visible.

V. Contremarques incertaines.

a) Ch. Patin, *Thesaurus Numismatum*, s. I., 1962, p. 52 (dessin), (fig. 14). Voir commentaire à la pièce IIIh.



b) *Oeuvres complètes de Bartholomeo Borghesi*, I, Paris, 1862, p. 211, note 3, signée par Cavedoni, qui signale un cistophore avec la contremarque **IMP VES AV**.

Marc-Antoine et Octavie (Syd. 1198). Il est presque certain que la lecture donnée est fautive, peut-être à cause d'un mauvais poinçonnage. R. Mowat, *Rev. num.*, 1906, a entrevu la possibilité que cette pièce soit celle signalée par A. Blanchet (IIIj).

c) F. Gnechi, *Appunti di Numismatica Romana*, XLV, dans *Riv. It. Num.*, 1898, p. 46—48, pl. I, 5 (fig. 12) ;

M. Bahrfeldt, *Nachträge und Berichtigungen zur Münzkunde der römischen Republik*, dans *Num. Zeitschr.*, 32, 1900, p. 97.

Hadrien/Rome assise (RIC 511 ; BMC 1076). 9,80 g ; type antérieur indéchiffrable. La contremarque ne nous semble pas complète sur cette pièce. La lecture des ligatures encore visibles nous donne **IMP VES**.

Fabrication des poinçons.

Les poinçons des neuf pièces des groupes III et IV dont nous possédons une reproduction, sont tous différents. Ils montrent des signes de négligence manifeste de la part des poinçonneurs. Ainsi nous remarquons que le poinçon qui a servi à faire le côté gauche du V ne touchait pas toujours le bas de la haste du E avec lequel il devait former une ligature, de façon que ce côté gauche du V ressemble plutôt à une barre oblique (III a, b, d, e). Une autre fois, le côté gauche du V est un peu courbé et se termine en dessous de la panse du P ce qui a donné la lecture erronée de IMPRES (III f). Sur une des pièces le M se lit H (III e). Sauf sur trois pièces (III g, IV et III i, à condition que pour cette dernière pièce le dessin donné soit fidèle) la ligature AV se lit N. Enfin la dernière lettre se lit généralement C et G (très nettement sur III c).

La surface du poinçon de III f semble avoir été obtenue en deux fois. La première partie, plus large, pour \mathcal{MPVES} , et la seconde, plus étroite, pour NG.

Ajoutons encore que les différentes abréviations, IMP, VES et AVG ne sont pas toujours nettement séparées, mais que la première lettre d'un groupe touche souvent la dernière du groupe précédent.

Quoi qu'il en soit, la contremarque doit se lire sur toutes les pièces : \mathcal{MPVES} \mathcal{NG} lecture encore renforcée par un point qui se trouve entre \mathcal{MP} et \mathcal{VES} sur la pièce III e.

En plus des défauts signalés, la négligence des poinçonneurs se manifeste encore par de petits coups dans les poinçons. Nous les trouvons le plus souvent dans l'espace entre les lettres et les bords du poinçon (surtout sur III a et g).

Malgré la rareté des pièces rencontrées, il semble bien que le contremarquage des cistophores, aussi bien que celui des deniers, ait été une opération assez vaste. Qu'une opération que nous voyons importante ne nous ait donné que peu de pièces s'explique quand on songe à la refonte pratiquée sous Trajan en 107⁷, à la surfrappe abondante d'anciens cistophores sous Hadrien, opérations qui ont dû faire disparaître pas mal de contremarques. Aussi est-il plus que probable que les dévaluations successives de la monnaie romaine ont conduit nombre de cistophores, en bon argent, vers le creuset. Il ne reste plus que les trésors asiatiques enfouis à la fin du I^{er} siècle ou pendant la première moitié du II^e pour nous faire connaître de nouvelles pièces contremarquées. Il semble bien qu'une importante trouvaille de cistophores ait eu lieu ces dernières années. Depuis quelques temps, un bon nombre de ventes publiques nous offrent des cistophores d'avant Hadrien, et parmi ceux-ci trois nouvelles pièces contremarquées (III e, III g et IV a).

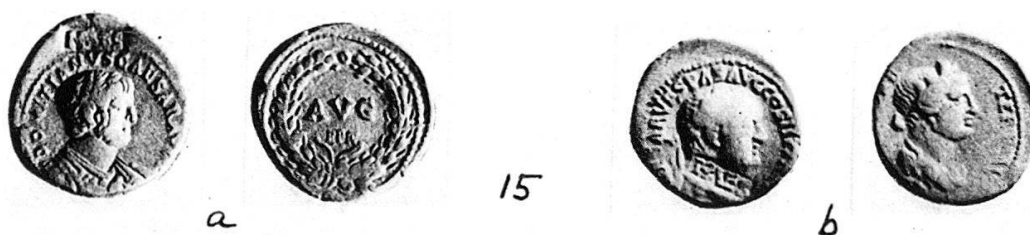
Lieu et date.

Non seulement les cistophores mais encore d'autres espèces ont été contremarquées sous Vespasien. En plus des contremarques appliquées sur des as de Néron de l'atelier de Lyon et sur des bronzes néroniens à légende grecque de Tripolis qui ne semblent avoir aucun lien avec celles appliquées sur les cistophores, nous rencontrons des deniers contremarqués de \mathcal{VES} ou de \mathcal{MPVES} , et même de ces deux formes rétrogrades⁸. Nous les retrouvons généralement sur des deniers de la république dont la frappe peut même

⁷ Th. Mommsen, *Hist. de la monnaie romaine* (trad. de Blacas) IV, Paris, 1873, p. 31.

⁸ M. Bahrfieldt, *Contermarken Vespasians auf römischen Familiendenaren*, dans *Zeitschr. für Num.*, 3, 1876, p. 354 et du même, *Nachträge und Berichtigungen zur Münzkunde der römischen Republik*, dans *Num. Zeitschr.*, 28, 1896, p. 161; 32, 1900, p. 97 et *Zeitschr. für Num.*, 14, 1887, p. 66-67. Pour une illustration de la contremarque \mathcal{MPVES} rétrograde sur un denier : M. Bahrfieldt, *Handbuch zur Münzkunde der römischen Kaiserzeit*, Halle, 1926, pl. 99, 12.

remonter jusqu'aux environs de 120 avant notre ère, ainsi que sur des deniers d'Auguste. Mais deux pièces, beaucoup plus récentes, méritent un examen plus approfondi. F. de Saulcy⁹ note, d'après Cohen¹⁰, un denier frappé à Ephèse à l'effigie de Domitien et contremarqué de la sorte, qu'il place, comme toutes les monnaies contremarquées sous Vespasien, tout au début du règne de ce dernier. Mais, depuis l'introduction des classements chronologiques, il apparaît que cette pièce¹¹, reproduite par F. Imhoof-Blumer¹² (fig. 15 a), a été frappée en 71. Le British Museum possède un autre denier, au portrait de Vespasien¹³, également de 71, muni de cette contremarque et provenant, lui aussi, de l'atelier d'Ephèse (fig. 15 b). Ces deux pièces nous donnent un *terminus post quem*



bien précis et on peut admettre avec assez de vraisemblance que le contremarquage des deniers eut lieu en 71 ou très peu de temps après. Ces contremarques semblent montrer qu'elles avaient pour but de prolonger la circulation de deniers trop usés¹⁴. Que des pièces frappées en 71 ne pouvaient pas montrer un frottement assez prononcé pour justifier une contremarque est certain, mais lors d'une telle opération on peut admettre que certaines pièces, toute récentes, se trouvaient, par accident, parmi la masse de pièces à revaloriser.

Comme nous remarquons que ces deux deniers, l'un de Domitien, l'autre de Vespasien, frappés en 71 provenaient de l'atelier d'Ephèse et que nous savons, par ailleurs, que cet atelier était le plus actif pour la frappe des cistophores, nous supposons, avec beaucoup de réserves, que le contremarquage des deniers et des cistophores eut lieu en 71 ou peu de temps après et peut-être à Ephèse¹⁵.

ADDENDUM

La vente K. Kress 127 du 23 octobre 1963 nous fait connaître, trop tard pour les insérer dans l'article, trois nouveaux cistophores contremarqués sous Vespasien. Les reproductions du catalogue sont nettement insuffisantes pour une lecture certaine de la contremarque, mais M. K. Kress nous a procuré des moulages. Nous lui en sommes très reconnaissant.

L'idée que nous nous étions faite sur l'importance de l'opération de contremarquage semble se renforcer par le fait que les poinçons appliqués sur les trois nouvelles mon-

⁹ F. de Saulcy, *Nouvelle note sur les contremarques appliquées aux monnaies romaines*, dans *Rev. archéol.*, nouv. sér., XX, 1869, p. 312.

¹⁰ H. Cohen, 1^{ère} et 2^e éd., p. XXVI et note.

¹¹ Sans contremarque: *RIC* 347; *BMC* 451 de Vespasien.

¹² F. Imhoof-Blumer, *Zur griechischen und römischen Münzkunde*, dans *Rev. suisse de num.*, XIII, 1905, p. 167 et pl. XVII, 6. Cette pièce figurait dans la coll. Gréau, vendue chez H. Hofmann le 11 nov. 1868, lot 1762.

¹³ *BMC* II, p. 96, n^o 461 et pl. 16, 12.

¹⁴ *BMC* II, p. XVII.

¹⁵ Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé pour cet article: Mlle J. Fagerlie (New York), MM. G. Bruck (Vienne), G. Hirsch (Munich), J. Lafaurie (Paris), O. Mørkholm (Copenhague), H. D. Schultz (Berlin), W. Wirgin (Bronxville), ainsi que toutes les autres personnes à qui nous avons demandé des renseignements.



naies sont non seulement différents entre eux mais également différents de tous ceux que nous avons vus.

Un des trois nouveaux poinçons est très important pour soutenir la thèse de la lecture IMP VES AVG. En effet, cette pièce (III k) porte visiblement, bien que d'une frappe peu profonde, le groupe AVG avec G (comme sur III c) et en plus, la ligature AV nous montre une barre horizontale qui relie le milieu de la haste verticale gauche au milieu de la haste transversale centrale. Ce groupe de lettres se lit donc indiscutablement AVG(*ustus*). Le fait que sur les autres pièces la lettre A soit incomplète s'explique peut-être par le fait qu'un poinçon s'use vite et fait disparaître le petit trait horizontal, et aussi que la négligence déjà constatée des poinçonneurs aura été la cause de l'oubli de ce petit trait. Sur cette pièce la haste gauche du V ne touche pas le E (comme sur III a, b, d, e). La pièce III l nous montre, comme sur III e, un point entre IMP et VES.

Suite du catalogue du groupe III :

k) Vente K. Kress 127, 23 octobre 1963, lot 646.

Auguste/épis (RIC 13 ; BMC —) (fig. 16).

l) Vente K. Kress 127, 23 octobre 1963, lot 650.

Auguste/épis (RIC 13 ; BMC 697) (fig. 17).

m) Vente K. Kress 127, 23 octobre 1963, lot 639.

M. Antoine et Octavie (Syd. 1198) (fig. 18).

HANS ROLAND BALDUS

EINE UNEDIERTE MÜNZE DES URANIUS ANTONINUS

Der ephemere syrische Gegenkaiser Uranius, der mit vollem Namen Lucius Julius Aurelius Sulpicius Severus Uranius Antoninus heißt¹, ist der Forschung nur durch seine Münzen bekannt². Die von einigen spätantiken Historikern genannten Usurpatoren gleichen oder ähnlichen Namens der Zeit des Alexander Severus³ (222—235) können aus chronologischen Gründen nichts mit unserem Uranius zu tun haben. Uranius Antoninus, dessen Erhebung nach datierten Stadtmünzen⁴ um das Jahr 253/254 angesetzt werden muß, prägte seine Gold- und Bronzemünzen wahrscheinlich ausnahmslos in der syrischen Stadt Emesa (Homs)⁵, deren berühmtem Tempel des Sonnengottes Elaga-

¹ RIC IV, III, 203 ff. und G. Allan, Brit. Mus. Quarterly 1939/40, 96.

² K. Menadier, ZfN 31, 1914, 20 Anm.

³ Zosimos, Hist. I, 12: Uranius und Antoninus Georg. Syncell., Chron. I, 67: Uranius.

⁴ datiert ΕΣΦ (Jahr 565 seleukidischer Aera), d. h. Herbst 253—Herbst 254 n. Chr.

⁵ dagegen W. Wroth, BMCGalatia . . ., Antiochia a. O. 666 Anm.: Stücke ohne Stadtname in Antiocha geprägt (?).